

Chronologie biblique¹

Il y a peu de temps encore, on pensait pouvoir affirmer que l'histoire racontée par la Bible (hormis les 11 premiers chapitres de la Genèse), couvrait une période allant de 1800 avant Jésus-Christ (époque patriarcale) à 100 après Jésus-Christ (la vie des premières communautés chrétiennes)². La seconde date peut difficilement être remise en cause. Pour les origines, les choses sont par contre devenues beaucoup plus complexes. Se basant notamment sur les récentes découvertes archéologiques et sur la datation tardive des textes bibliques – que les exégètes ont aujourd'hui tendance à reporter après l'exil à Babylone (586 à 538) pour la plupart de ces textes –, peu d'historiens s'aventurent aujourd'hui à remonter au-delà de la royauté (environ 1000 avant l'ère chrétienne). Par exemple, l'identification du Pharaon de l'Exode avec Ramsès II, qui a régné pendant une grande partie du 13^e s., est aujourd'hui remise en cause.

D'autres historiens, plus radicaux encore, ne veulent pas remonter avant l'exil. Cela signifie que, pour eux, toute l'époque patriarcale, la sortie d'Égypte, le séjour au désert, la conquête de la terre, la période des Juges et même les débuts de la monarchie qui font certes partie du récit fondateur d'Israël, n'étant corroborés par aucun document externe à la Bible, échapperaient totalement à la quête historique : les historiens ne pourraient rien en dire ! C'est évidemment une position extrême. S'il est vrai que l'exode n'est étayée par aucun document de l'Égypte pharaonique, la fuite de quelques esclaves (il ne faut pas imaginer tout un peuple !) a pu apparaître à l'époque comme événement comme trop mineur (et trop désagréable) pour que les sources historiques égyptiennes en aient gardé la trace.

Mais le lien et même la correspondance entre « récit biblique » et « histoire » affirmée sans hésitation jusqu'à la Renaissance devient de moins en moins évident et de plus en plus difficile à articuler.

D'un point de vue théologique enfin, que signifie que la foi biblique s'enracine dans l'histoire, si cette affirmation ne correspond à aucune réalité concrète ? Que disent les juifs et les chrétiens quand ils parlent d'un Dieu de l'exode, si la sortie d'Égypte n'a pas eu lieu ? Ces questions posent des problèmes complexes et discutés. Elles nous obligent au moins à distinguer nettement dans un premier temps le récit et l'histoire, le monde dont parle le texte et le monde où a vécu l'auteur du texte.

¹ Pour un panorama historique sommaire, consulter les chronologies des Bibles de travail. Pour une présentation plus développée : L. MAZZINGHI, *Histoire d'Israël : des origines à la période romaine* (Ecritures, 11), Bruxelles, 2007.

² Ce genre de chronologie traditionnelle se base plus ou moins sur indications contenues dans la Bible elle-même : selon 1R 6,1 Salomon bâtit le temple en « la 480^e année (40x12) après la sortie des Israélites du pays d'Égypte, en la quatrième année de son règne sur Israël ». Si l'on date cet événement aux environs de 960, l'Exode aurait eu lieu vers -1440. En combinant ce chiffre avec les données d'Ex 12,40 (séjour en Égypte = 430 ans), on placera la descente de Jacob et de ses fils en Égypte aux environs de -1870.

³ À ce sujet, voir J.-L. SKA, *Les énigmes du passé : histoire d'Israël et récit biblique* (Le livre et le rouleau, 14), Bruxelles, 2002.

Il faut commencer par se familiariser avec la chronologie du récit, quitte à poser ensuite la question du rapport du récit à l'histoire.

Orient	Dates	Histoire d'Israël	Livres
		Les origines de l'humanité	Gn 1-11
	1800 ?	Abraham, Isaac, Jacob	Gn 12-36
En Égypte : Nouvel Empire (1550-1000)	1700 ?	Joseph et ses frères en Égypte	Gn 37-50
	1250 ?	Moïse et la sortie d'Égypte	Exode
		séjour au désert (40 ans ?)	Ex Lv Nb Dt
	1200 ?	Entrée en Canaan	Josué
	1200-1000	Période des Juges Lutte contre les Philistins	Juges
	1030 1000 950	Saül, premier roi David conquiert Jérusalem Salomon construit le Temple	1-2 Samuel 1 Rois 1 Chroniques
	931	Schisme : 2 royaumes : Israël (Nord) et Juda (Sud)	1-2 Rois 2 Chroniques
	750-730	Activité d'Amos et Osée (Nord)	Am, Os
	740-700	Activité d'Isaïe (Sud)	Is
Sargon II, roi d'Assyrie	722	Fin du royaume d'Israël	2 R 17
Sennachérib, roi d'Assyrie	701	Invasion de Sennachérib	2 R 18
Fin de l'empire assyrien	612		
	597-587	Activité des prophètes Jérémie et Ézéchiël	Jr, Ez
Nabuchodonosor, roi de Babylone	587	Fin du royaume de Juda Destruction du Temple Déportation à Babylone	2 R 25 Lamentations
Fin de l'empire babylonien	539	Edit de Cyrus (début du retour des exilés)	Esdras, Néhémie
	520-515	Reconstruction du Temple	
Conquête d'Alexandre	336-323	Alexandre en Judée (333)	
En Égypte : les Ptolémées	323-200	Domination des Ptolémées	
En Syrie : les Séleucides	200-164	Domination des Séleucides	
Antiochos IV roi de Syrie	167-164	Révolte des Maccabées	1-2 Maccabées
	164-63	Dynastie des Hasmonéens	
Conquête romaine	63	Pompée prend Jérusalem	
	37-4	Règne d'Hérode le Grand	
	- 6	naissance de Jésus	
	+ 27-30	prédication et mort de Jésus	4 évangiles
	40-58	activité de saint Paul († 64 ?)	Ac, lettres de Paul
	66-70	Première révolte juive	
	70	Destruction du Temple	
	132-135	Deuxième révolte juive	

Le livre de la Genèse s'ouvre sur le récit de la création d'Adam et Ève. Il y a même deux récits de la création. Les premiers chapitres du livre racontent donc les origines de l'humanité (le meurtre d'Abel par Caïn, le déluge, l'histoire de la tour de Babel).

À partir du ch. 12, la Genèse nous présente Abraham, que Dieu appelle à quitter son pays (la Chaldée, en Mésopotamie) pour venir d'établir en Canaan⁴. Les chapitres suivants nous racontent l'histoire de la famille des patriarches : l'histoire d'Abraham, de son fils d'Isaac, du fils d'Isaac (Jacob) et des douze fils de Jacob, dont Joseph. Joseph sera vendu par ses frères, emmené en Égypte où il devient une sorte de grand vizir, ce qui lui permet d'accueillir ses frères en Égypte lors d'une période de famine.

Avec le livre de l'Exode, on passe d'une histoire de famille à l'histoire d'un peuple : les fils de Jacob se multiplient au fil des siècles, ils deviennent un peuple, qui est réduit en esclavage en Égypte, et qui en sort sous la conduite de Moïse, pour retourner en Canaan, la Terre promise. C'est durant cette marche à travers le désert que Dieu fait alliance avec les Hébreux (au mont Sinaï) et qu'il donne à Moïse la Loi, la Torah. En particulier, Moïse reçoit les tables de la Loi, avec les 10 commandements (le Décalogue), qui sont déposées dans un coffre appelé l'Arche d'Alliance. Le récit des pérégrinations à travers le désert (40 ans selon le récit biblique) et le détail des prescriptions de la Loi sont rapportés dans les quatre livres suivants (Ex, Lv, Nb, Dt).

Moïse meurt avant d'entrer dans la terre promise, et c'est sous la conduite de Josué que les Hébreux prennent possession du pays. Cela est raconté dans le livre de Josué. Le récit biblique présente les Hébreux comme étant bien répartis en tribus, issues d'un des 12 fils de Jacob et ayant chacune son propre territoire⁵. Les Hébreux devront faire face à l'hostilité des populations locales et en particulier des Philistins, qu'ils combattront sous la conduite d'énergiques chefs charismatiques que Dieu suscite : les Juges, dont les exploits sont relatés dans le livre des Juges.

Les Hébreux décident de se donner un roi. Le premier roi est Saül. Saül meurt en combattant les Philistins, avec ses trois fils. À sa mort, c'est David qui devient roi. Les deux premiers rois reçoivent la consécration royale des mains du prophète Samuel, et les livres qui racontent l'histoire des deux premiers rois sont les livres de Samuel. Vers 1000, David conquiert Jérusalem et y installe sa capitale. À sa mort, c'est son fils Salomon qui lui succède et qui construit le temple de Jérusalem (Premier temple).

À la mort de Salomon (931), se produit un schisme, à la fois politique et religieux : les tribus du nord, qui se sentaient exploitées, se séparent des tribus du sud. Deux royaumes sont ainsi constitués : au nord, le royaume d'Israël ou de Samarie (du nom de la capitale). Au sud, le royaume de Juda avec pour capitale Jérusalem. Les rois de Juda seront tous des descendants de David et Salomon (de Roboam à Sédécias). Dans le royaume d'Israël est fondée une autre dynastie, dont le premier titulaire est Jéroboam. Dans le royaume de Juda, le culte est centralisé à Jérusalem, dans le temple. Dans le royaume d'Israël, par contre, les lieux de culte sont décentralisés.

⁴ Cette région correspond plus ou moins aujourd'hui aux territoires réunissant l'État d'Israël, la Palestine, l'ouest de la Jordanie, le Liban et l'ouest de la Syrie.

⁵ Sauf la tribu de Lévi, qui était strictement dédiée au service de Dieu et du Temple de Jérusalem et qui ne possédait aucune région en terre d'Israël, mais des villes dispersées dans tout le territoire (Nb 35,1-5 ; Jos 21,41-42). Par contre, le onzième fils de Jacob, Joseph, est à l'origine de deux tribus : celle de Manassé et celle d'Éphraïm (du nom de ses deux fils), en sorte que le territoire est réparti entre douze tribus.

Le royaume d'Israël prendra fin en 722 (ou 721) lors de l'invasion assyrienne. Le roi d'Assyrie Sargon II met le siège devant la capitale, Samarie ; la ville tombe entre ses mains, il déporte l'élite de la population en Assyrie (capitale : Assour) et le royaume du nord devient une province de l'empire assyrien (2R 17 ; 24,30-31).

Le royaume de Juda aurait pu disparaître 20 ans plus tard, quand le roi d'Assyrie Sennachérib (successeur de Sargon II) envahit la Judée et met le siège devant Jérusalem (701). Mais il finit par lever le siège et rentrer en Assyrie.

L'empire assyrien s'effondre en 612 (pour des raisons qui restent assez controversées parmi les historiens). Et c'est Babylone qui prend le leadership au Moyen Orient. Le roi de Juda Sédécias veut secouer le joug babylonien, mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, envahit la Judée, met le siège devant Jérusalem et s'empare de la ville. Sédécias est fait prisonnier. Nabuchodonosor tue ses fils devant lui avant de lui crever les yeux et de le déporter à Babylone avec les élites de la population. Puis, il ordonne de détruire le temple de Salomon. C'était en 587. Le livre des Lamentations, attribué à Jérémie, déplore l'anéantissement de la ville et du temple.

L'exil forcé à Babylone durera une cinquantaine d'années du 6^e s.

En 539, l'empire babylonien est à son tour anéanti par les Perses : Cyrus, roi de Perse, autorise aussitôt les déportés à rentrer dans leur pays (mais certains d'entre eux restèrent sur place). C'est à partir de ce moment que l'on parle des Juifs, du peuple juif⁶. Conventionnellement, avant l'exil, on parle des Hébreux, du peuple hébreu⁷. À partir de l'exil, on parle du peuple juif. Cette restauration est rapportée dans le livre d'Esdras et le livre de Néhémie, qui furent deux figures marquantes de cette époque. Le Temple (second Temple) est reconstruit dans les années 520-515.

En 333, Alexandre le Grand bat Darius III et met fin à l'empire perse. Commence alors l'époque hellénistique. Alexandre conquiert la Palestine (1M 1,1-9) qui est sur la route de l'Égypte, où il fonde Alexandrie⁸. À sa mort, en 323, son immense empire est divisé entre ses généraux. Deux noms sont à retenir : Ptolémée, fils de Lagos, obtient

⁶ Faut-il écrire les juifs ou les Juifs ? La règle veut qu'on écrive les Juifs avec la majuscule quand on veut désigner les membres du peuple juif (de même: les Belges, les Français), mais avec la minuscule quand on veut désigner les adeptes de la religion juive (de même : les chrétiens, les catholiques, les musulmans). Dans les faits, l'usage est flottant. Employé comme adjectif, « juif » garde toujours la minuscule : « le peuple juif », « la religion juive ».

⁷ Au singulier, on écrit « hébreu » : les Hébreux (pluriel), mais le peuple hébreu (singulier).

⁸ Le terme « Palestine » désigne ici une étendue géographique dont les contours sont très imprécis, mais qui va grosso modo des sources du Jourdain (au nord) à l'extrémité méridionale de la mer Morte (au sud) – ou « de Dan à Bersabée », pour parler comme la Bible quand elle veut désigner les frontières du pays occupé par les douze tribus d'Israël (cf. Jg 20,1; 1 Sa 3,20; Nb 34). Ce territoire est réparti de part et d'autre du Jourdain : à l'ouest jusqu'à la Méditerranée, à l'est sur une bande de 40 km en moyenne jusqu'au désert jordanien. Cela correspond à l'actuel État d'Israël, aux territoires palestiniens (la Cisjordanie et la bande de Gaza), au plateau du Golan et au quart oriental de la Jordanie. Aux époques bibliques, le trait le plus marquant de la Palestine ainsi définie est son émiettement en petites unités, qui ont connu leur destin propre. Le mot Palestine lui-même doit sa fortune à l'empereur Hadrien qui, en 135 après J.-C., après l'écrasement de la deuxième révolte juive, changea le nom de la province de Judée en *Syria Palaestina*. Le caractère artificiel du nom romain Palestine apparaît dans le fait qu'il dérive du mot « Philistie », qui désigne la bande côtière jadis occupée par les Philistins, ennemis jurés de Hébreux lors de leur installation en Terre promise. L'emploi du nom « Palestine » est pour une large part arbitraire, mais il est conventionnel.

l'Égypte ; Séleucos obtient la Syrie. Ils sont à l'origine de deux dynasties : les Ptolémées (ou Lagides) et les Séleucides. La Palestine sera d'abord soumise aux Ptolémées d'Égypte, de 323 à 200, puis aux Séleucides de Syrie. L'un d'entre eux, Antiochos IV, veut forcer l'hellénisation du pays en imposant les coutumes grecques et en introduisant dans le temple de Jérusalem le culte d'autres dieux. Il faut dire que, parmi les Juifs (de Jérusalem en particulier), certains ne demandaient qu'à s'assimiler à la culture dominante. Mais d'autres juifs se sont révoltés, et les frères Maccabées ont pris la tête de la révolte. En 164, ils réussissent à chasser les derniers soldats séleucides qui étaient retranchés dans la citadelle de Jérusalem. Le temple est purifié (1M 4,36-61) et une nouvelle dynastie, juive, est instaurée : la dynastie des Hasmonéens (1M 13-16), qui règnera jusqu'en 63.

Cette année-là, les Romains, conduits par le général Pompée, envahissent la Judée et s'emparent de Jérusalem. Les Romains installeront bientôt un roi qui leur est entièrement dévoué, Hérode le Grand, qui règnera jusqu'en 4 avant notre ère. C'est sous son règne que naît Jésus, vers 6 avant J.-C.⁹

D'après les évangiles, Jésus a exercé son ministère pendant 3 ans (« vie publique de Jésus »).

Les Actes des Apôtres nous renseignent sur les débuts de la vie de l'Église et en particulier sur l'activité de saint Paul, qui a exercé son ministère pendant une vingtaine d'années, à partir de l'an 40. Il fonde de nombreuses communautés chrétiennes. Le Nouveau Testament lui attribue 13 lettres (toutes ne sont pas authentiques). Paul est arrêté en 58 à Jérusalem : des Juifs l'accusaient de prôner l'abandon de la Loi de Moïse. Il invoque alors ses privilèges de citoyen romain pour obtenir le droit d'être jugé à Rome, par le tribunal impérial. Ce droit lui est accordé, et il est conduit à Rome (Ac 25). Les Actes des Apôtres se terminent en mentionnant le séjour de Paul à Rome, où il est en résidence surveillée. Nous ne savons pas dans quelles conditions il est mort à Rome. Nous pouvons seulement présumer que c'est au terme du procès qu'il avait réclamé (au plus tôt en 64).

En 66, les Juifs se soulèvent contre l'occupant romain. La guerre dure 4 ans.. En 70, le général (et futur empereur) Titus intervient avec une puissante armée et met le siège devant Jérusalem. Le siège durera six mois. Le 10 août 70, la ville tombe aux mains des Romains, le Temple est incendié par la troupe, en dépit des ordres contraires qu'avait donnés Titus. La ville est systématiquement détruite. L'historien juif de langue grecque Flavius Josèphe, qui fut un des acteurs de cette guerre, nous a gardé le récit détaillé des événements dans sa *Guerre des Juifs*. La Palestine devient alors une province romaine. Les Juifs ont perdu toute indépendance politique : il n'est plus question qu'un descendant d'Hérode règne sur le pays, même en étant à la solde des Romains. Le Sanhédrin, qui était la plus haute instance juive (une sorte de sénat de la nation juive et aussi la plus haute cour de justice), a perdu tout pouvoir politique et judiciaire. Le Temple de Jérusalem étant détruit, la religion juive perd son centre de

⁹ Le moine Denys le Petit qui, au 6^e s., a calculé la date de naissance de Jésus s'est trompé dans ses calculs (son comput s'est progressivement imposé en Europe occidentale).

référence : il n'est plus possible d'offrir des sacrifices, car le temple était le seul lieu les prêtres pouvaient offrir les sacrifices. Du coup, les prêtres sont au chômage ; la fonction de grand prêtre disparaît. Le judaïsme va devoir se réorganiser. Et il se réorganise autour de l'étude de la Loi (la Loi de Moïse, la Loi écrite) et de ses nombreux commentaires (la Loi orale). Le culte est désormais célébré dans les synagogues – mais c'est un culte fait de prières, et non de sacrifices. Les synagogues sont aussi des lieux d'études, où enseignent les rabbins (qui, d'une certaine manière, prennent le relais des prêtres).

Les Juifs se révolteront encore en 132, quand l'empereur Hadrien ordonne de rebâtir Jérusalem en tant que colonie romaine et d'édifier un temple dédié à Jupiter sur l'emplacement même du temple de Salomon, rasé en 70. En même temps, il interdisait la pratique de la Loi juive, en particulier la circoncision et l'observance du sabbat. Ces mesures provoquèrent la deuxième grande révolte juive. Les insurgés s'emparent de Jérusalem, massacrent un grand nombre de Romains et rétablissent le culte dans les ruines du Sanctuaire. Ce fut le dernier sursaut du messianisme juif. Trois ans plus tard, la révolte est écrasée dans le sang. L'empereur Hadrien interdit alors aux Juifs l'accès à Jérusalem, sauf une fois par an, pour venir pleurer sur les ruines du temple. La Judée devient très ironiquement la province romaine de Syrie Palestine. Ironiquement, parce que le mot « Palestine » dérive de « Philistins », qui étaient les ennemis jurés de Hébreux lors de leur installation en Terre promise. Hadrien décide donc que le pays des juifs sera appelé du nom de leurs ennemis.

Les grands empires qui se succèdent dans la région à partir du moment où Israël a une certaine consistance politique repérable par les historiens sont donc : les Assyriens (jusqu'en 612), les Babyloniens (jusqu'en 538), les Perses (jusqu'en 333), les Grecs (jusqu'en 164) et les Romains (à partir de 63).